

DE LA DIFFICULTÉ
D'ÊTRE
POUR UN BOTANISTE

par Yves BARON

Avouez-vous, simplement, pour ce que vous êtes, un BOTANISTE: on vous fera répéter, incrédule, pour finalement vous rétorquer un "ça-existe-encore?" (authentique, y compris dans la bouche d'un collègue scientifique).

Alors, déclarez-vous ÉCOLOGISTE, pour faire plus moderne: on s'étonnera de vous voir circuler en voiture, sans cheveux longs ni chemise à fleurs, ou bien on vous demandera votre pourcentage aux dernières élections.

Essayez d'être plus concret, en précisant que vous HERBORISEZ: on essaiera de vous soutirer quelque recette de tisane aux "bonnes herbes", le secret de votre filière, ou le prix que vous en tirez (n'avouez jamais que vous vous intéressez aux plantes-qui-ne-servent-à-rien, on vous tiendrait pour fou!).

Tentez, au contraire, de montrer votre largeur de vues, et proclamez-vous BIOLOGISTE: attendez-vous à devoir définir ce qu'est un antibiosulfamido-gramme, ou commenter la dernière analyse d'urine.

Soulignez votre attachement au milieu, et dites-vous NATURALISTE: on vous proposera infailliblement quelque trophée de chasse à empailler, à moins que, le sourire en coin - et peu sourcilleux sur le nombre de syllabes -, on ne se risque à vous demander où vous trouvez l'occasion d'exposer votre nudité.

En désespoir de cause, il ne vous reste plus qu'à afficher votre technicité, en vous avouant FLORISTE: entendant "fleuriste", on vous demandera comment soigner les Orchidées (d'appartement, celà va de soi), et vous serez tenté de provoquer la stupeur en révélant qu'il existe de belles orchidées de chez nous (effet garanti, après tests sur interlocuteurs "cultivés").

Vous le voyez bien, qu'un BOTANISTE, ÇA N'EXISTE PAS!

D'ailleurs, la BOTANIQUE non plus: dans les intitulés de spécialités universitaires, le terme de BIOLOGIE VÉGÉTALE ne vient-il pas de faire définitivement disparaître, en se substituant à lui, celui de BOTANIQUE?

Yves BARON

(Maître-Assistant de
...Biologie végétale).

